

<https://www.dechargelarevue.com/Droit-de-suite-Helene-Miguet.html>



Droit de suite : H el ene Miguet

- Le Magnum - Rep erage -

Publication date: mardi 24 mai 2022

Copyright   D echarge - Tous droits r eserv es

Nous l'accueillions ici même, sur le *Magnum*, en juillet 2021 en tant que [Voix nouvelle](#)] à réception d'un premier manuscrit : *En sentinelle* dont nous proposons à la suite un extrait. Un second prenait place peu après, cette fois dans le *Choix de Décharge* [191](#) (septembre 2021).

Hélène Miguet poursuit sa route, prenant sa part dans l'aventure collective, attentive dès lors à nos publications : *lectures heureuses quand les temps sont gris*, écrivait-elle à propos de *Décharge* [193](#) (*Repérage* du [3 avril 2021](#)), et nous proposant un deuxième manuscrit : *Comme un courant d'air* : recueil sur *l'éphémère, le temps qui passe, sur ces moments fugitifs* où, selon une image empruntée à l'auteure, *une porte reste ouverte, qu'il faut saisir au passage* avant qu'elle ne claque.

Comme un courant d'air vient de recevoir sur manuscrit le *prix Amélie-Murat*, à l'instar - rappelons-le - de **Chloé Landriot** en 2018 pour *Un récit (polder n   174)* : cela vaut bien un (petit) hommage sans doute, soit les deux poèmes qui ouvrent la première partie du recueil.

Vanité des vanités et c  etera

Tout passe

et *vanité des vanités* bien sûr on la connait la rengaine

ritournelle sadique et satanique sarabande

  a tourne en rond et pourtant   a avance comme on marche avec son ombre derrière soi alors qu'on voudrait bien l'avoir devant pour ne plus jamais se sentir seul mais qu'on n'a pas le choix

les lois du monde nous suivent comme des chiennes

on ne résiste pas

nous ne sommes qu'un os un tout petit celui du poulet que les sots laissent

parce qu'ils ne savent pas

en plan

au fond

comme c'est tendre

d'être accroché au croupion du monde

*

Lève la queue et puis s'en va c'est quand on n'a plus l'âge

des comptines

ou des sexploits acrobatiques

qu'on finit par descendre de son mur

et qu'on voit la vie devant soi si ample et vagabonde comme une mer

et qui s'en va

et puis s'en va

alors on en a assez de faire la poule le dindon le pigeon

on piaffe devant tant d'horizon à picoter

on se dit qu'il y a tant de choses à voir plus loin que son bec tant de plumes à perdre encore au-delà du mur et toutes ces miettes que l'on n'a pas encore gobées parce qu'on nous a fait croire que le temps durcissait le pain

alors qu'il assouplit les mots

c'est le gosier plein qu'il faut prendre notre envol

quitter nos basses-cours de béton et de bitume

s'arracher aux fientes du temps

et puis s'en va vogue vole et nous démange

le tout est de ne pas se faire coincer

par le renard

PS:

Repères : Nous ne perdons pas de vue les poètes salués comme *Voix nouvelle* et saluons leur progression dans la rubrique *Droit de site*,

présente jusqu'ici dans la revue papier *Décharge*. Parmi les derniers bénéficiaires : **Chloé Landriot, Bernadette Throo , Gaëlle Boule, Liliane Reynal, Christophe Jubien.**